

VŒUX DE MADAME LE MAIRE AUX NIORTAIS

22 JANVIER 2011

Madame la Préfète,

Mesdames et Messieurs les élus, représentants des institutions et des autorités civiles et militaires,

Mes chers concitoyens,

J'ai beaucoup de plaisir à vous accueillir nombreux, très nombreux ce matin pour vous présenter mes vœux de bonne et heureuse année, pour vous, vos familles et vos proches. Je vous adresse également, et surtout, des vœux de bonne santé. A ce moment précis, je pense à celles et à ceux qui souffrent, qu'ils soient ici, à Niort, ou qu'ils soient dans le nord - après le crime odieux que nous venons de connaître - au Niger, en Haïti où des populations luttent pour leur survie depuis plus d'un an, en Afghanistan et ailleurs où des journalistes sont retenus en otage. Je pense également à celles et ceux qui sont inquiets comme nos amis tunisiens. Et j'adresse pour l'occasion à tous les Tunisiens niortais ma plus profonde sympathie et mon plus grand respect, en espérant que la démocratie tant attendue sera au rendez-vous de leur immense espoir.

J'ai du plaisir, mais aussi beaucoup d'émotion car vous voir si nombreux est impressionnant et pour moi c'est le signe d'une attente formidable et d'un intérêt marqué pour la vie de notre cité. C'est également la manifestation d'une grande volonté populaire d'en accompagner l'évolution.

Au cours de ces vœux, je veux d'abord vous dire une chose - une chose simple essentielle et évidente – nous sommes tous niortais et au-delà de nos différences, de nos parcours, de nos origines et de nos opinions, nous sommes tous niortais et nous aimons tous notre ville.

Nous souhaitons qu'elle se développe de manière harmonieuse, qu'elle soit attractive, qu'elle offre à chacun de ses habitants les services indispensables à leur

bien-être et à leur sécurité. Qu'elle attire des populations, leur donne du travail, et contribue quelque part à leur bonheur. Qu'elle soit également juste et équitable.

Nous souhaitons qu'elle vive, qu'elle sourit, qu'elle soit belle, enfin que son cœur batte, que ses artères résonnent. Qu'elle mette nos sens en éveil.

Et c'est ensemble que nous y parviendrons, c'est ensemble que nous dessinons Niort. Que nous soyons chefs d'entreprises, responsables d'associations ou d'administrations, commerçants, artisans ou simples citoyens.

C'est par notre union que nous « faisons ville » et je me réjouis de ce temps de partage et de mise en perspective des grandes évolutions que mon équipe et moi-même menons depuis maintenant trois années.

Une ville, c'est un peu comme une famille. On vit ensemble, on partage son quotidien. Bien évidemment, on n'est pas toujours d'accord, mais le lien est là, il existe et il doit être protégé.

Si je me sens un peu petite face à vous tous, aussi nombreux, j'ai aussi le sentiment d'une grande responsabilité et je reste empreinte d'une grande humilité. Votre présence et celle de mon équipe confortent ma volonté farouche de relever les défis que je viens d'énoncer.

L'année 2011 sonne pour mon équipe et moi-même, et avec nous, pour tous les agents municipaux, comme une certaine forme de mi-mandat. Sans se livrer à un exercice de bilan exhaustif, la symbolique est là et nous invite à nous retourner quelques instants pour voir le chemin parcouru. Un bref instant, le temps de ces vœux, car il faut agir très vite, continuer de déployer l'action publique en cette période de crise qui appelle la mobilisation de tous et particulièrement celle des acteurs publics.

Depuis trois ans que nous sommes élus, de nombreux chantiers ont été lancés, dans tous les champs d'action de la collectivité.

Les travaux d'aménagement, en particulier en centre-ville, ont bien entendu un statut à part au regard du temps qu'ils vont durer, des nuisances provisoires qu'ils génèrent et du caractère parfois passionnel des réactions qu'ils suscitent.

De la Brèche aux usines Boinot, accompagnés d'une reconquête des logements privés délaissés par leurs propriétaires et réhabilités grâce aux finances publiques, ces travaux sauront - je l'espère - donner au cœur de ville la vitalité que nous appelons de nos vœux. Associés à une dynamique commerciale plus offensive, ils permettront à notre centre-ville de devenir le pôle d'attractivité qu'il aurait dû être depuis bien longtemps. Au total en 3 ans, 140 réhabilitations de logements ont été rendu possible grâce à notre OPAH-RU. 80 sont d'ores et déjà achevées et les logements ainsi refaits ont été immédiatement occupés par de jeunes actifs et des familles qui bénéficient de loyers sociaux. Qui donc peut encore accuser les élus d'immobilisme alors que nous ne sommes propriétaires ni des commerces, ni de leurs étages trop souvent laissés à l'abandon, et que nous mobilisons tant d'argent public !

Si ces opérations sont possibles, je tiens à souligner que c'est bien grâce à la pugnacité et à la volonté dont nous faisons preuve, regrettant bien évidemment que cela n'ait pu être réalisé plus tôt, bien plus tôt, il y a déjà de nombreuses années.

Mais les travaux ne s'arrêtent pas au cœur de ville. Les chantiers lancés ou en cours dans les quartiers sont eux aussi majeurs. Réhabilitations de notre patrimoine (écoles, ateliers participatifs, Hôtel de ville, salles de sports, cimetières), requalification des espaces publics (la place Georges Renon, le parc de Sainte-Pezenne, les aires de jeux de Goise Champommier, la restructuration de quartier de Saint-Liguair, la réhabilitation des venelles de la rue de Strasbourg)... Toutes ces interventions font sans doute moins parler mais sont tout aussi structurantes que certains grands projets. Je tiens également à souligner l'importance de l'opération de renouvellement urbain pour l'avenir des quartiers du Clou Bouchet et de la Tour Chabot Gavacherie. En 2011, la politique de renouveau de ces quartiers continuera son cheminement, passant notamment par la construction du futur groupe scolaire Jean Zay ou encore la maturation du projet de crèche à la Gavacherie qui sera présenté aux habitants du quartier au cours de l'année.

J'invite celles et ceux qui en doutent à sortir de leurs cocons pour découvrir, ici ou là, l'incroyable transformation physique de notre cité !

Mais l'action de la ville ne se résume pas à ces travaux, loin de là, très loin de là. Il est des révolutions douces – mais efficaces – qui ne nécessitent ni grue, ni pelleuse, ni bulldozer et qui structurent tout autant et peut-être même davantage la vie quotidienne des habitants, leur qualité de vie et l'attractivité de notre ville.

Je veux bien entendu parler de toute notre action en matière de lien social au sens large du terme.

- Nous avons profondément revalorisé l'action sociale en direction des plus fragiles. Dans le contexte malheureux de crise que nous connaissons, où les écarts se creusent entre les populations, où l'emploi n'est plus au rendez-vous et où les licenciements si dramatiques pour les familles sont désormais courants, nous avons substantiellement augmenté nos financements d'accompagnement mis en place un début de tarification sociale de l'eau, structuré l'aide alimentaire, et développé l'aide en direction des personnes âgées. A ce titre, chacun peut constater par exemple l'agrandissement de l'EHPAD des Brizeaux rendu possible grâce au don d'un terrain par la Ville de Niort.
- Nous avons également réaffirmé et modernisé notre soutien au monde associatif, culturel et sportif en particulier, envers et contre toutes les difficultés budgétaires.
- En matière scolaire, à Niort désormais, tous nos enfants ont la chance de bénéficier d'activités périscolaires qui hier ne concernait que 13 écoles sur 20. Nous augmentons régulièrement la place des produits bio dans les repas qui leur sont servis. Nous réhabilitons chaque année fenêtres, portes, sanitaires pour un confort de plus en plus grand de nos enfants, de leurs enseignants et des agents qui y travaillent.
- Notre politique culturelle connue et reconnue désormais au-delà du microcosme culturel niortais est en passe de remporter la victoire d'une véritable démocratisation, notamment en matière d'art de la rue.

Nous avons accueilli le CNAR qui continue son implantation et offre désormais aux Niortais bon nombre de ses productions. De manière avant-gardiste et exemplaire, nous rémunérons le travail des artistes qui exposent au Pilori aujourd'hui, et demain à la maison Pérochon.

- Nous sommes en veille permanente sur certaines zones de la ville qui peuvent connaître des difficultés et ne bénéficient pas de dispositifs spécifiques. Je voudrais par exemple saluer les actions menées aux côtés de la ville par le conseil de quartier, le CSC et tous les acteurs publics au Pontreau. Notre mobilisation commence à porter ses fruits.
- Nous sommes en alerte permanente, quotidienne, pour la protection de la ressource en eau et de notre environnement.

Niort est une ville qui entretient un lien privilégié avec la nature. Son environnement est un écrin. Et l'inventaire de la biodiversité que nous avons confié à Deux-Sèvres Nature Environnement et le Groupement Ornithologique des Deux-Sèvres permettra d'en valoriser encore davantage les richesses extraordinaires. La Vallée de la Sèvre est un bijou dont nous pouvons être fiers et pour laquelle nous unissons nos efforts avec les autres collectivités, les riverains et les usagers ; l'objectif étant d'en faire un vrai pôle touristique et protégé.

Notre politique de réduction de l'utilisation des produits phytosanitaires et des pesticides est une politique en soi, mais elle s'inscrit également dans ce contexte plus large de protection et de valorisation.

Demain, la réhabilitation du moulin de Comporté, des bains Juin par des investisseurs, de même que la reconquête des usines Boinot par la ville donneront à ce fleuve la majesté et l'importance qu'il n'aurait jamais dû perdre. Au sujet de la réhabilitation des usines Boinot, j'espère que nous pourrons au cours de l'année 2011_vous présenter les esquisses d'un projet qui mettra cependant un certain nombre d'années à sortir totalement de terre.

Demain encore, la requalification de la galerie du Donjon et de ses abords, la réussite du pôle d'échanges multimodal de la gare et la réhabilitation de ce quartier...

Autant de chantiers qui sont débutés et qui se concrétiseront dans les années à venir.

J'arrête là volontairement l'énoncé des actions que nous menons car mon propos pourrait durer encore quelques heures et je n'ai par ailleurs pas d'admiration particulière pour les discours de Fidel Castro.

La vision que j'ai de la ville, de notre ville, commence certes avec les petits et grands travaux du quotidien, mais derrière toutes ces politiques que nous menons se joue notre capacité collective à tisser des liens, à faire de Niort une ville de rencontres où l'on s'installe, où l'on habite ; où l'on travaille. Une ville où l'on sait s'entendre et discuter, où la démocratie participative veut dire quelque chose, dans les conseils de quartiers comme ailleurs. Une ville qui soit une capitale de la solidarité, dans tous les sens du terme. Tisser des liens encore et encore, toujours un peu plus chaque jour, reste pour moi l'essence même du mandat qui m'a été confié. Et il m'est bien agréable d'entendre le Maire de La Rochelle, celui de Poitiers et bien d'autres encore souligner l'extraordinaire dynamique de Niort. Lorsqu'à Paris, l'on me demande les recettes de notre réussite, par exemple et dernièrement avec notre aéroport au rayonnement désormais plus que national, j'ai la faiblesse d'être fière.

Tout ce que nous réalisons, tous les projets en cours et ceux à venir sont possibles car nous avons aussi tissé des liens particuliers avec les collectivités partenaires ; Communauté d'agglomération, Conseil général et Région.

Car la vitalité de Niort doit être comprise comme celle d'une ville chef-lieu du département et ville centre de la Communauté d'agglomération. Nous savons – à la veille de la grande réforme des collectivités territoriales - combien notre rôle est important. Nous savons aussi le discernement dont il faut savoir faire preuve dans la mise en oeuvre de ce type de réformes pour respecter un principe d'équité entre les uns et les autres au regard de leurs poids démographiques respectifs.

Croire ou laisser croire qu'un territoire peut s'exonérer de la dynamique d'une ville centre est suicidaire. Ainsi notre présence, notre rôle au sein de la Communauté d'agglomération sont fondamentaux. Si des politiques aussi importantes que l'économie, le transport collectif, le tourisme ou le logement sont conduites sans

prendre suffisamment en compte les habitants de la ville centre alors qu'elles les concernent et les impactent au premier chef, la communauté d'agglomération ne peut plus fonctionner.

Nous devons, dans ce domaine également, savoir créer des dynamiques avec les populations et les élus des collectivités voisines et amies qui, pendant trop longtemps, ont cru que Niort pouvait se dispenser de les regarder, de les écouter, de les respecter. Ainsi, lorsque l'on parle de politique de l'habitat, de lutte contre l'étalement urbain, de développement économique, de cohésion sociale, nous devons parler, échanger, débattre et trouver un chemin qui concilie nos expériences et nos idées réciproques. Celles de l'équipe niortaise sortent souvent des sentiers battus. Ce n'est pas pour le plaisir de jouer une petite musique différente. C'est bien au contraire pour anticiper les grands changements auxquels la crise économique, financière, sociale et écologique, nous contraindra tôt ou tard, de gré ou de force. Les idées que nous portons sont au service d'une ouverture aux autres, et c'est bien le signe que nous avons donné à travers l'approbation du pacte communautaire. J'espère que la vision parfois un peu « étriquée » de certains dans ce domaine évoluera en 2011.

Je remercie donc le Président de la Communauté d'agglomération de comprendre, et avec lui certains de mes collègues, que quoi qu'il arrive, quelles que soient les évolutions de nos territoires, la Ville centre doit garder sa place, toute sa place, rien que sa place.

Enfin, tout ce que nous réalisons, tous les projets en cours et ceux à venir, sont possibles car nous avons aussi à Niort des agents de haute qualité qui, comme vous le verrez tout à l'heure, ne ménagent ni leur peine, ni leur temps pour répondre au mieux aux exigences du service public.

Je suis fière d'eux et de leurs talents. Et à celles et ceux qui n'en sont pas convaincus, je dis « regardez autour de nous, là où les services publics n'existent pas ou n'existent plus ! ». Les injustices, l'iniquité et les accidents... Les dérives se comptent par milliers.

Moins de service public, cela veut dire de moins bonnes conditions de vie scolaire pour nos enfants dans les écoles, moins de propreté et moins d'espaces verts dans la

ville, moins de manifestations sportives, culturelles ou évènementielles, des délais plus longs pour vos démarches administratives, plus d'incivilités... C'est tout cela qu'il y a derrière le discours de défense du service public, et derrière la politique que nous conduisons au quotidien à la Mairie.

Afin de vous associer à la fierté des agents d'être acteurs de ce service public - ce service public qu'il est parfois tellement facile de critiquer – je souhaite vous diffuser un document qui reflète de façon simple tout ce qu'est le service public municipal au quotidien. De très tôt le matin à très tard dans la nuit, vous pourrez constater l'étendue du travail des services municipaux qui rythment vos journées et vous accompagnent dans votre vie quotidienne sans que vous vous en rendiez nécessairement compte.

(Demander à la régie la diffusion du diaporama)

L'action conduite par une collectivité ne peut jamais se résumer au seul parcours, aux seules idées des élus qui la dirigent. Il doit se créer une subtile alchimie entre des hommes et des femmes, quels qu'ils soient, aux parcours différents, aux responsabilités diverses. Cette alchimie ne se fabrique pas de manière spontanée, elle doit être voulue et partagée dans le respect de chacun.

Mais à l'heure des bilans, on ne peut pas ignorer l'importance de la dimension personnelle et sensible des personnalités amenées à décider au nom des citoyens, en vertu du mandat qui leur a été confié.

Si je ne suis maire que depuis trois ans, j'ai une certaine expérience de la vie politique et cela fait bien longtemps que j'ai arrêté de croire au grand soir et à la révolution en 3 jours. Je sais la lenteur des processus, le poids des habitudes et la rudesse des parcours de changement. Mais je veux vous dire que chaque jour j'apprécie l'immense privilège qui est le mien et l'infinie difficulté qu'il y a à rester juste, à ne pas se laisser impressionner, à user avec discernement des leviers tout à la fois puissants et dérisoires qui sont confiés aux élus locaux.

Depuis plus de deux siècles, la République a façonné le visage de la France. La République et l'un de ces préceptes fondateurs : la démocratie représentative.

Des citoyens parmi d'autres s'avancent, se présentent, exposent les valeurs auxquelles ils croient et les actions qu'ils entendent conduire si la confiance leur est donnée.

D'autres citoyens font leur choix en conscience, élisent ceux des premiers qu'ils estiment les plus à même d'agir dans l'intérêt de la collectivité. Puis à l'heure venue, ils jugent et reconduisent ou non leurs représentants dans le secret des urnes.

Un système qu'il a fallu savoir dépoussiérer, faire respirer en informant davantage, en concertant, en donnant à nos concitoyens un droit d'expression et de participation directe.

Ainsi à Niort, ici dans notre ville, la démocratie participative s'est modernisée, évoluée et j'en suis heureuse, notamment en observant le succès des crédits de fonctionnement dans des projets qui ont pour point commun le lien social. *In fine*, elle ne peut que renforcer le sens premier et fondamental de la démocratie : confier à des représentants élus la responsabilité des affaires publiques.

L'intérêt général n'est pas la somme des intérêts particuliers. Et un groupement défendant des intérêts particuliers quels qu'ils soient et aussi légitimes soient-ils, ne peut pas – et de mon point de vue ne doit pas – être garant de l'intérêt général.

Or, la tentation est parfois grande pour les uns de vouloir forcer la main des élus, pour les autres de vaquer à la facilité en donnant raison aux citoyens qui crient le plus fort, en tronquant les réalités ou en instillant des contre-vérités. Les exemples ne manquent pas. Je n'en citerai qu'un.

Lorsque l'on observe, à grand renfort d'expertise confirmant l'impression empirique du bon connaisseur de sa ville, que certains aspects de notre carte scolaire ne sont plus pertinents, qu'ils se retournent même contre la mixité sociale, dispersent les moyens financiers, matériels et humains que nous mobilisons dans nos écoles et risquent à court terme de nuire au bon fonctionnement du service public de l'éducation et aux apprentissages de nos enfants, il faut savoir en tirer les conséquences, y compris les plus désagréables et les moins faciles. Il s'agit là aussi d'une des responsabilités que je porte et que j'assume. Défendre l'école publique

c'est savoir la sauver par des décisions courageuses quand d'autres la mettent à mal et voudraient même la mettre à mort.

J'ai des ambitions pour notre ville, elles se concrétisent quoi qu'en pense celles et ceux dont l'unique perspective reste la critique. Et je préfère que l'on me qualifie de bulldozer plutôt que de chamalot aux convictions aussi molles que difformes. Celles et ceux qui ne font rien courent moins le risque d'être critiqués.

Je terminerai mon propos en vous disant que je crois aux dynamiques collectives. Je crois à l'intelligence collective pour nourrir la décision publique au plus juste des besoins et des réalités du terrain.

Mais je sais aussi que pour qu'elles produisent leurs effets, pour qu'elles ne se dispersent pas, ces forces collectives ont besoin d'un cadre, de repères, d'une certaine forme de structuration, et ce d'autant plus lorsque l'on a ensemble l'ambition d'emprunter le chemin du développement durable. A cette fin, mon équipe et moi-même avons décidé de nous doter d'un outil complexe mais performant, l'agenda 21.

Cette démarche vise non seulement à nous donner un cadre, mais aussi un calendrier et une méthode pour avancer ensemble dans le sens du développement durable, sur le territoire. Et le développement durable n'est pas que de la protection de l'environnement, c'est la recherche permanente d'un équilibre entre les dimensions sociales, économiques et écologiques de nos actions.

Ce n'est ni un carcan, ni une doctrine ou une recette magique. C'est un processus permanent qui ne peut avoir de sens que s'il est partagé et alimenté par le plus grand nombre. Et je tiens à remercier plus particulièrement les grandes entreprises, les associations et tous les acteurs de notre territoire qui sont entrées dans cette dynamique et ont commencé un travail partenarial avec nous autour de notre agenda 21. Elles ont compris dans quel sens soufflait le vent de l'histoire, et qu'il fallait hisser les voiles.

Questionner nos pratiques, nous interroger sur les impacts de notre développement aux plans humain, écologique mais également économique, impliquer le plus grand nombre, créer de l'adhésion, éveiller les consciences aux enjeux de ce qu'il est convenu de qualifier de développement durable... Tels sont les objectifs enthousiasmants et tellement nécessaires d'un agenda 21 dans le monde que l'on connaît aujourd'hui.

Il s'agit d'une opportunité précieuse d'échange, de communication, de participation avec tous les acteurs d'un territoire, qu'ils soient des partenaires de la collectivité, entreprises, institutions et autres entités, ou qu'ils soient simples citoyens.

Mettre tout le monde autour de la table, chacun parlant d'où il vient mais en s'ouvrant à la diversité, aux contraintes et impératifs des autres, cherchant ensemble un chemin à emprunter pour aller dans le bon sens : moins de pollution et de détérioration de l'environnement, plus d'épanouissement des hommes, des femmes et de nos enfants, et la recherche d'une certaine durabilité économique des activités de notre territoire.

Ce n'est pas plus compliqué que ça. Et ça n'en est pas moins porteur d'une ambition de révolution douce de notre modèle de développement.

En tous les cas et vous voyez où je veux en venir, cette démarche participative ne se fera pas sans vous, sans vous tous. C'est pourquoi cette cérémonie de vœux, au-delà du moment de convivialité qu'elle nous offre l'occasion de vivre, est pour moi l'occasion de vous dire et de vous convaincre que dans cette aventure, votre contribution, votre pierre, à chacun d'entre vous, a toute son importance. J'espère que vous serez nombreux à vous inscrire et à participer aux ateliers participatifs le mois prochain. Des agents et des élus sont à votre disposition dès la fin de cette cérémonie pour vous donner toutes les informations complémentaires dont vous avez besoin. Inscrivez-vous, je compte sur vous.

J'en finirai en vous souhaitant à toutes et à tous une excellente année 2011, j'espère qu'elle sera douce et épanouissante pour vous et tous vos proches.

Je remercie toutes celles et ceux qui ont participé à la réalisation de cette cérémonie, et notamment les agents municipaux mobilisés pour l'occasion. Merci pour votre travail et votre implication si précieuse, aujourd'hui et tout au long de l'année.

Merci également à tous les élus membres du conseil municipal à qui je vais demander de venir me rejoindre pour que vous puissiez leur rendre l'hommage qu'ils méritent. Une municipalité ce n'est pas qu'un Maire, c'est toute une équipe. Et l'on n'imagine pas le temps, l'abnégation et les sacrifices qu'implique la vie d'élu. Un grand merci à eux pour leur engagement citoyen au service de la collectivité.

Merci à toutes et à tous d'être venus et de m'avoir écoutée.

Et je vous invite à prendre le verre de l'amitié.